

## L'offensive allemande se déclencherait-elle en mars dans la Sarre ?

Londres, 5 février. Le chroniqueur militaire du Yorkshire Post et Leeds Mercury envisage une attaque allemande, en mars prochain, dans la région de la Sarre.

Les dispositions que prend actuellement le Reich, écrit-il, suggèrent l'adoption d'une politique tendant à attaquer des positions avancées occupées par les alliés devant la ligne Maginot.

On se souvient que, lors de l'avance des troupes françaises, en septembre dernier, elles avaient occupé la totalité du terrain situé entre les deux lignes fortifiées.

Cependant qu'il tenait l'ennemi en échec, le général Gamelin avait choisi les meilleurs emplacements en position avancée et lorsque les Allemands se sont massés pour repousser les troupes françaises, le généralissime français s'est replié sur les lignes établies à l'avance, plaçant ainsi l'ennemi sur un terrain difficile pour atteindre son adversaire.

C'est cette ligne de positions avancées que les Allemands cherchent maintenant à recouvrer, afin de priver les alliés de l'excellente couverture dont ils disposent en avant de la ligne de défense Maginot.

Tout semble indiquer que le Reich envisage des opérations s'étendant du Luxembourg à Saarlautern. Une bataille le long de la vallée de la Sarre, en mars prochain, est probable.

Le journal souligne, toutefois, que l'espérance qu'avait l'Allemagne de disposer d'une supériorité numérique d'effectifs lui permettant d'entreprendre, au printemps, l'offensive qu'elle envisage, diminue de jour en jour.

Il ajoute que la rapidité avec laquelle le Reich procède à la formation de nouvelles divisions devant s'ajouter aux effectifs entraînés qu'il possède, n'est pas comparable à celle avec laquelle les alliés organisent leurs armées, dont le nombre croît de jour en jour.

## Mort de M<sup>me</sup> Louis SOULIÉ



Mme Louis SOULIÉ

Dans nos salles de rédaction et nos ateliers, décimés par la mobilisation, ce fut avec stupeur, dans la nuit de dimanche à lundi, qu'on apprit la mort soudaine de Mme Louis Soulié, terrassée par une embolie, ainsi que nous avons eu la tristesse de l'annoncer hier dans nos dernières éditions. Quelques heures plus tard, nos services administratifs et de jour partaient à leur tour la vive émotion qui s'était emparée de toute notre maison.

Le matin même, nous avions vu Mme Louis Soulié, avec un dévouement sans défaillance, venir travailler quelques instants à son bureau de La Tribune. Nous savions que, l'après-midi, cette grande mère, restée si jeune et pleine de tendresse, avait promené l'un de ses petits-enfants, dont le papa est mobilisé. Aussi, la nouvelle de la nuit nous frappa-t-elle comme un coup brutal et imprévu, encore que nous n'ayons pas été sans remarquer, depuis quel temps, combien semblait peser sur les forces physiques de cette noble femme, à l'énergie paisible et indomptable, l'accumulation précipitée des soucis et des épreuves, alternant, dans la trame d'une touchante destinée, avec la douceur des joies familiales.

Elle fut alors victime d'un grave accident d'auto, roulant au fond d'un ravin des Alpes avec l'un de ses petits-enfants, et, pendant plusieurs mois entre la vie et la mort, vit à cette occasion la passion et l'ingratitude railler et s'acharner après elle jusque dans des écrits publics.

Elle fit face à tous les coups de la destinée, qui se suivirent alors dans le domaine politique, avec une sérénité qui explique cette phrase si belle, si fière, si confiante, qu'elle écrivait à l'un de nous, au lendemain d'une nouvelle déception, le 28 octobre 1932 : « Une fois encore, la haine et le mensonge ont triomphé du droit et de la vérité. Tant pis ! Puisque la justice des hommes a failli à son devoir, attendons la justice immanente. Elle est souvent longue à venir, mais je crois que, si nous savons attendre, nous n'aurons rien à regretter. »

Cette foi magnifique dans le compagnon de sa vie, dans l'avenir, fut bientôt récompensée. Il n'est personne, aujourd'hui, qui oserait attenter à la pure mémoire de Louis Soulié. Celui-ci, on le sait, redevint maire de Saint-Etienne et, assumant cette charge jusqu'à l'ultime limite de ses

forces, il achevait sa carrière et sa vie dans un geste et un cri qui ont forcé le respect même de ceux qui avaient été ses adversaires.

Mais cette mort si belle avait cruellement atteint l'épouse qui avait lutté contre elle avec des trésors infinis de patience et de dévouement. Mme Louis Soulié recevait ce nouveau coup après avoir vu disparaître son frère, Alphonse Gintzburger, et le mari d'une de ses sœurs affectées, le sénateur Rajon. Sa sensibilité si vive, sous un caractère ferme, avait, dans la même année, été torturée par les soucis de quatre opérations chirurgicales subies par des membres de sa famille.

Puis ses deux fils, Pierre et Michel Soulié, tous deux mariés très récemment, étaient appelés sous les armes dès le début de la guerre, ainsi que l'un de ses gendres, M. Pierre Blanchonnet, et plusieurs autres jeunes parents, ainsi que de très nombreux collaborateurs, et il n'est pas besoin de dire ce que pouvaient en outre représenter, dans des conditions telles, les préoccupations résultant d'une entreprise de l'envergure de La Tribune.

Mme Louis Soulié a succombé sous le faix. Pour poursuivre son œuvre, en gardant sa mémoire, nous restons groupés, chaque semaine moins nombreux, autour de son genre, notre rédacteur en chef René Grumbach, demeuré dans la tradition familiale en faisant face à une tâche écrasante parmi des épreuves répétées qui nous atteignent tous au fond du cœur.

C'est avec une peine sincère, que partageront des milliers d'amis connus et inconnus, que nous présentons nos condoléances respectueuses, et affectueuses, à la famille de Mme Louis Soulié : ses enfants, le lieutenant Pierre Blanchonnet et Mme, née Albine Soulié ; M. René Grumbach et Mme, née Jeanne Soulié ; le lieutenant Pierre Soulié et Mme, née Germaine Wolff ; l'aspirant Michel Soulié et Mme, née F. Rey ; sa sœur, Mme veuve Claude Rajon, qui assista à ses derniers moments ; ses belles-sœurs, Mlle Marguerite Soulié, Mmes Alphonse et Gaston Gintzburger ; ses petits-enfants, Mlle Jacqueline et M. Louis Grumbach, et Mlle Annie-Michèle Blanchonnet ; ses neveux, MM. Jean, Geor-

## LE BOMBARDEMENT du chemin de fer français DU YUNNAM

### L'attitude de Tokio est réticente

Tokio, 5 février. Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, questionné au sujet du nouveau bombardement du chemin de fer français du Yunnam, a déclaré que le gouvernement de Tokio est entièrement solidaire du gouvernement local, qui a décidé le bombardement.

— Le gouvernement, a-t-il dit, n'a été informé des derniers bombardements que par les dépêches de presse, mais il n'est nullement surpris de cette nouvelle. De pareils bombardements sont décidés suivant les nécessités militaires et que ces nécessités subsistent, il ne peut donc pas s'agir, a-t-il ajouté, d'un acte d'indiscipline du commandement local.

Interrogé sur la question de savoir si le gouvernement japonais avait l'intention d'envoyer des instructions au commandement local pour faire cesser les bombardements, le porte-parole a déclaré :

— Je crois qu'il n'y a rien d'arrêté à ce sujet. Le gouvernement français a fait des démarches à la fois à Tokio et à Paris. Mais nous avons fait clairement comprendre qu'il s'agit de bombardements effectués pour des raisons uniquement militaires. Une pareille action est toute naturelle, nous n'avons rien à promettre et rien à dire pour l'arrêter.

Questionné au sujet de savoir si le gouvernement japonais avait donné des instructions au commandement local, à la suite des dernières représentations de M. Arsène Henry, au début de décembre, le porte-parole a répondu négativement, ajoutant que de pareilles protestations sont, bien entendu, communiquées au ministère de la guerre.

Le porte-parole a confirmé que le gouvernement américain avait fait des représentations, au sujet du bombardement, par le conseiller de l'ambassade, M. Doonan, qui remit, le 31 janvier, un memorandum soulignant que le gouvernement américain s'intéressait au maintien du libre transit par le chemin de fer français du Yunnam, étant donné que c'est la seule ligne reliant les citoyens américains de Tchong King avec l'extérieur et permettant leur approvisionnement.

Le memorandum proteste, également, contre la destruction des marchandises américaines insistant par chemin de fer et souligne encore plusieurs points de droit que le gouvernement japonais étudie. Il y répondra prochainement.

Le porte-parole du ministre des Affaires étrangères a exprimé des regrets que le bombardement, effectué pour des nécessités militaires, ait malheureusement fait des victimes civiles.

N. D. L. R. — Le gouvernement français, qui a renouvelé, à Paris et fait renouveler à Tokio, par son ambassadeur, M. Arsène Henry, ses démarches diplomatiques au sujet de ces bombardements, ne saurait considérer que les déclarations du porte-parole de Gaimusho puissent prendre la place de la réponse officielle que le gouvernement français continue d'attendre à ses protestations.

### Le bilan du bombardement

Changhai, 5 février. D'après les derniers renseignements parvenus au km. 83 de la ligne du chemin de fer du Yunnam, voici le nombre exact des victimes du bombardement par les Japonais : Tués, 5 Français, 2 hommes, 2 femmes et 1 enfant ; 16 agents indigènes ; 80 voyageurs chinois.

Il y a eu, d'autre part, 124 blessés, qui ont été transportés à Loakay.

## Des ambulances américaines sont offertes à l'armée française



Dimanche, a eu lieu la remise à l'armée française des ambulances automobiles américaines conduites par des volontaires des Etats-Unis. Après un service à l'église américaine et le dépôt d'une gerbe sous l'Arc de Triomphe, le cortège s'est rendu à Versailles et a déposé des palmes au pied des monuments de Pershing et de La Fayette, sur la côte de Picardie.

Voici une vue générale de la cérémonie devant le monument de La Fayette.

(Photo France-Presse, visa 47.589.)

## L'organisation des secours aux victimes du séisme de Turquie

Des forçats ont sauvé plus de 2.000 victimes

Londres, 5 février. Sir Wyndham Deeds, qui vient d'arriver en Turquie, chargé de mission par l'Organisation Anglo-Turque de Secours aux Victimes des tremblements de terre, a télégraphié ce matin à Londres que les 50.000 sinistrés, qui sont maintenant sans foyer, ont un besoin urgent de chaussures, couvertures, toiles ondulées, vitres, etc.

Il est également un besoin urgent de matériel sanitaire et pharmaceutique, en raison du danger d'épidémies.

D'autre part, l'organisation de secours aux victimes de séismes a été informée que 40 forçats turcs vont être prochainement libérés par le gouvernement turc en raison de leur conduite héroïque et de leur dévouement envers les sinistrés, alors que leurs gardiens étaient requisitionnés pour porter secours, ces détenus songèrent nullement à s'évader, mais s'organisent en groupes et sauvèrent plus de 2.000 victimes, ils nourrirent celles-ci avec leurs propres rations et brûlèrent même des effets personnels pour allumer des braseros.

## Communiqué officiel N° 309 DU 5 FÉVRIER (matin)

Rien à signaler.

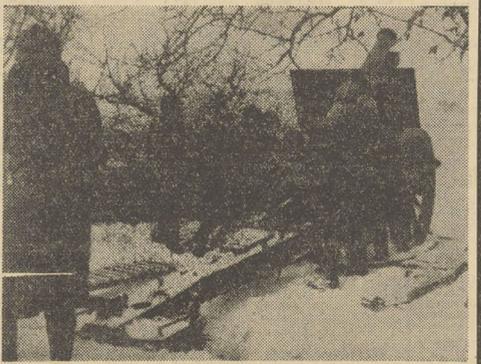
## Un détachement allemand qui attaqua un de nos postes avancés est repoussé et laisse des prisonniers

Paris, 5 février. La journée d'hier n'a été marquée sur le front que par un seul incident.

Dans le secteur à l'est de la Bies, un détachement de reconnaissance allemande s'est approché d'un poste avancé français et l'a attaqué.

La petite garnison française a réagi avec énergie et a repoussé le groupe allemand. Celui-ci a abandonné entre les mains des soldats français deux prisonniers.

Dans les airs, les intempéries ont interdit toute activité.



Des artilleurs chargeant une pièce de 155 court. (Photo France-Presse, visa 43.773.)

## AU JOUR LE JOUR

Paris, 5 février. Quelque part, en première ligne, deux soldats jouissent philosophiquement d'un court répit entre deux coups de main.

L'un se délecte dans la lecture d'un quart de journal, les autres trois quarts étant entre les mains des copains qui se les passent mutuellement.

— Dis donc, s'écrie-t-il soudain, paraît qu'on vient d'ouvrir une école de longévité, à Chicago.

— Hum ! fait l'autre sans s'épater. Et après ?

— Ben voilà. Ce sont des centenaires qui apprennent à des types un peu moins rassis l'art de bien raconter à son tour comment il a dépassé le siècle. Mais ce qu'il y a de plus rigolo, c'est ça. Ecoute...

Et le soldat lit à mi-voix, tandis que le camarade tire silencieusement sur sa bouffarde...

« Les maîtres étonnante vie se contredisent à qui mieux mieux. Ainsi, quand un ascète combat l'alcool et le tabac, il est aussitôt moqué par un de ses contemporains qui a toujours bu ses deux apéritifs quotidiens et son pousse-café. Un autre prétend que le régime végétarien est le seul qui convienne à qui veut faire de vieilles os, mais un bon vivant affirme par contre que la viande rôtie est exclusivement désignée pour donner santé et vigueur. »

Ayant achevé de lire, le soldat

dit au camarade qui restait silencieux :

— Et toi ? Si on te demandait de choisir, serais-tu végétarien, carnivore, buveur d'eau ou bon lièvre de pinard ?

L'autre, sans sortir de son mutisme, haussa les épaules comme un qui s'en balance.

— Sans blague ! reprit le premier, t'as pas une opinion ?

— Eh ! si, fit-il enfin. Mais qu'est-ce que tu veux que ça nous fasse ? Mon pauvre frangin, devenir centenaire, c'est un rêve de civil !...

Jacques CHOLET.

## De nombreux navires neutres se font escorter par les bateaux britanniques

Londres, 5 février. Le Daily Telegraph and Morning Post déclare qu'un nombre croissant de navires neutres, profitant de l'offre faite il y a quelque temps par M. Churchill, se joignent aux convois escortés par la marine britannique.

## MORT D'UN SÉNATEUR

Paris, 5 février. On annonce la mort de M. Storm, sénateur d'Ille-et-Vilaine.





# LES DÉBATS PUBLIQUES\* 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 310

DU 5 FEVRIER (soir)

Rien à signaler.

## Les attaques russes en Finlande

### L'aviation bombarde les villes de Sortavala et Viborg

De nombreuses maisons sont incendiées ou détruites la population est sans abri

Stockholm, 5 février. Le correspondant du *Stockholm Tidningen* à Helsinki mande à son journal :

Sortavala, ville de 12.000 habitants, a été l'objet hier de violents bombardements. Pendant vingt-quatre heures, les Russes ont lancé des bombes explosives et incendiaires. Pendant la nuit, ils ont jeté des fusées pour éclairer les régions bombardées. La petite cité offre à présent un spectacle tragique. Les trois quarts de la ville ont été détruits. L'église, l'hôpital, le séminaire, le lycée, le collège, le dispensaire, ainsi qu'un train sanitaire, près de la gare ; enfin, à l'échelle orthodoxe, trois femmes ont été tuées.

Quarante-sept avions soviétiques ont bombardé hier la ville de Viborg qui est en flammes. Cent cinquante maisons ont été détruites et seize incendies graves se sont déclarés. Les sapeurs-pompiers ont courageusement fait leur devoir par un froid de 30 degrés au-dessous de zéro. C'est surtout la vieille ville qui a souffert. Les Russes ont lancé au moins 500 bombes sur des objectifs qui ne présentaient aucun intérêt militaire. Dix personnes ont été tuées et vingt autres blessées. A quatre reprises les Russes ont renouvelé leur attaque en volant à très haute altitude.

Il semble que le haut commandement soviétique ait décidé de détruire, coûte que coûte, la ville et que cette opération soit menée en liaison avec la grande offensive déclenchée dans la région de Summa. Des milliers d'habitants sont sans abri. La grande cathédrale de Viborg a été détruite par une bombe de gros calibre ; après ces dégâts, un grand nombre de fidèles se sont réunis pour prier devant l'autel demeuré intact. Quatre grandes banques ont été également touchées par des bombes dont l'une a abattu une porte en métal qui a écrasé plusieurs personnes. Un certain nombre de magasins ont été atteints. Les

Russes ont aussi jeté des proclamations invitant les Finlandais à se rendre.

### Les derniers bombardements ont fait 17 victimes

Oso, 5 février. On annonce d'Helsinki que les bombardements d'hier ont fait dix-sept victimes. Une grande partie de la ville de Sortavala, sur la rive nord du lac Ladoga, a été détruite. Des hôpitaux et des trains sanitaires ont été détruits. Les avions soviétiques ont bombardé Helsinki et exécuté un bombardement depuis le début des hostilités. L'Université a été endommagée.

### La radio finnoise met la population en garde contre les espions soviétiques

Helsinki, 5 février. La radio finlandaise lance un appel à la population pour la mettre en garde contre les procédés des Russes pour introduire des espions dans le pays. Ces individus, dit-on, passent la frontière à la faveur de la nuit, ou bien ils descendent en parachute d'avions soviétiques dans les contrées désertes et par-dessus Summa. Des milliers d'habitants sont sans abri. La grande cathédrale de Viborg a été détruite par une bombe de gros calibre ; après ces dégâts, un grand nombre de fidèles se sont réunis pour prier devant l'autel demeuré intact. Quatre grandes banques ont été également touchées par des bombes dont l'une a abattu une porte en métal qui a écrasé plusieurs personnes. Un certain nombre de magasins ont été atteints. Les

## Toutes attaques soviétiques sont repoussées

Helsinki, 5 février. Voici le communiqué finlandais :

Sur terre. — Dans l'isthme de Carélie, l'ennemi a lancé une attaque au cours de la matinée du 4, jetant la petite ville de Summa. L'attaque a été repoussée dès son début. L'ennemi, qui avait tenté d'édifier quelques retranchements, a été refoulé immédiatement sur son point de départ. Par ailleurs, deux habituels d'artillerie. L'artillerie finlandaise a bombardé d'une façon efficace les positions d'artillerie soviétique. Au nord-est du lac Ladoga, les troupes finlandaises ont repoussé deux attaques ennemies contre les îles tenues par les Finlandais, et une attaque contre une position finlandaise près de la côte. Sur la terre ferme, les Finlandais ont repoussé avec succès un point d'appui dont ils ont complètement balayé les défenseurs. L'ennemi a perdu 500 hommes.

Les troupes finlandaises ont pris comme butin des armes d'assaut, quatre canons, un grand nombre d'autres armes et plus de 30 automobiles de diverses espèces. L'ennemi a lancé une attaque contre toute la ligne du front, mais il a été repoussé partout jusqu'à sa position de départ. Dans la direction de Salla, les troupes finlandaises ont repoussé une attaque ennemie contre Markajärvi. Par ailleurs, rien à signaler.

Sur mer. — Rien de nouveau.

Dans les airs. — L'aviation finlandaise a accompli avec succès, au cours de la journée d'hier, des vols de défense, de reconnaissance et de bombardement. Elle a bombardé, entre autres objectifs, les troupes ennemies et des bases aériennes soviétiques. D'après les renseignements contrôlés, neuf avions soviétiques ont été abattus. En outre, quatre appareils soviétiques ont été détruits par nos avions, mais n'ont pas encore été retrouvés.

L'aviation ennemie, au cours de la journée d'hier, a bombardé entre autres lieux, les districts de Calama et de Kuusisto. A Valamo, les bombardements auraient provoqué des incendies au monastère. Dans l'intérieur du pays, l'activité aérienne soviétique a été moindre que les jours précédents. Dans le sud de la Finlande, les avions soviétiques ont lancé des bombes à Mantyluoto, Abo, Ekenaes, Riihimäki et Ahmeleina. De petites formations soviétiques ont été vues non loin de la côte, entre Aovisa et Sakkijärvi. Dans le nord de la Finlande, Nurmes, Kajani et Kuusamo ont été bombardés. Les avions Ivala et Inari ont été abattus. En ce dernier lieu, l'église et le presbytère ont été détruits. D'après les renseignements par-

### Une ambulance est remise hier à Paris au ministre de Finlande

Paris, 5 février. L'œuvre française des sections sanitaires automobiles du front, dont la présidente d'honneur est la princesse Sixte de Bourbon Parme et la présidente Mme de Caracciola, a remis une ambulance spécialement équipée à M. Holma, ministre de Finlande.

Assistaient à cette cérémonie, qui s'est déroulée dans la cour des Invalides : le général Maréchal, gouverneur des Invalides, M. Robert Gos, président du Conseil général de la Seine, M. Pierre Dailly, vice-président du Conseil municipal de Paris, MM. Noël Pinelli, Armand Massard, Faillot, conseillers municipaux, Mme Henry Torres, le capitaine Villemin, etc.

### Sans nouvelles d'un vapeur norvégien

Oso, 5 février. Les propriétaires du vapeur « Segovia », jaugeant 1.387 tonnes, ont déclaré qu'ils n'ont pas vu le corps de leur navire. Il avait à bord un équipage de 22 membres et un passager.

### Les mobilisés permissionnaires sont exonérés du prélèvement de 40 % sur les heures supplémentaires

Paris, 5 février. M. Pomaret, ministre du Travail, a fait connaître qu'il entendait exonérer, dans tous les cas, les mobilisés permissionnaires du prélèvement de 40 % sur les heures supplémentaires.

## Le général Reynders commandant en chef des armées hollandaises donne sa démission

Amsterdam, 5 février.

Le général I. H. Reynders, commandant en chef des forces de terre et de mer hollandaises, a donné sa démission, qui a été acceptée par le roi.

Le lieutenant général G. Winkelmann, commandant en chef de la défense aérienne d'Utrecht-Southerberg, a été nommé commandant en chef des forces de terre et de mer, et promu au grade de général.

## L'Allemagne fournit des armes et des munitions à la Russie

Londres, 5 février.

Les correspondants du *Daily Mail* et du *Daily Telegraph* à Stockholm affirment que l'Allemagne fournit des armes et des munitions à la Russie et que cette aide ferait partie d'un plan plus général actuellement à l'étude à Berlin.

## Un nouvel accord avec l'U.R.S.S. est en préparation

Londres, 5 février.

Le rédacteur diplomatique du *Daily Telegraph* et *Morning Post* annonce que le gouvernement allemand envisage actuellement un nouvel accord avec l'U.R.S.S. qui serait signé dans un avenir prochain et dont le principal objet serait d'entretenir l'aide russe au Reich.

## M. Campinchi parle de la marine

Paris, 5 février.

M. Campinchi, ministre de la Marine, a fait ce soir, au cours de sa conférence sous le titre : « Quand on se bat sur mer ».

Pour beaucoup de Français pressés d'en finir, c'est une déception qu'il n'y ait pas une bataille décisive. Certes, les marines alliées qui ont une supériorité de forces incontestables, devraient attendre que soit détruite la flotte ennemie qui hâterait leur victoire. Mais elles ne peuvent pas le faire parce que la flotte allemande, en se retirant, a évité de donner au-dessus de sa tête un désastre se déroulant devant nos yeux.

## AUJOURD'HUI A LA CHAMBRE

# LE DÉBAT sur la suppression de la patente

Paris, 5 février.

Le rapport de M. Jammy Schmidt, rapporteur général, sur le projet de loi tendant à la suppression de la patente, va venir en discussion, demain, devant la Chambre et sera préalablement distribué aux députés.

Après avoir brossé un tableau de la situation des finances locales et rappelé les conditions d'assiette et de recouvrement de la patente, le rapporteur général donne une analyse du projet de loi et résume les conclusions de la Commission des finances.

Celle-ci a apporté quelques modifications au projet de loi. Elle a majoré de la taxe d'armement n'aura qu'un caractère provisoire. Elle doit disparaître, au plus tard, à la fin de l'année qui suivra la suppression des hostilités. Elle ne frappera pas les artisans, ni les coopératives agricoles, ni, d'une manière générale, toutes les opérations des personnes physiques.

La Commission a rétabli les taxes perçues sur les bénéfices des exploitations minières. Le tarif proposé par le gouvernement pour la taxe spéciale sur le chiffre d'affaires a été remanié pour les banques et les compagnies d'assurance.

Enfin, la généralisation de la taxe communale sur les valeurs locales de locaux professionnels a été renvoyée à un projet de loi de réorganisation des finances locales.

M. Jammy Schmidt termine par une conclusion dont voici quelques extraits : « Votre Commission des finances ne croit pas devoir refuser un assentiment à la suppression de la contribution des patentes, qui a soulevé, à maintes reprises, de nombreuses critiques. « Toutefois, elle s'est posée la question de savoir s'il n'aurait pas été préférable, dans les circonstances présentes, de procéder à une révision de l'assiette de cette contribution pour la remettre en harmonie avec les besoins réels des affectations des professions. »

En ce qui concerne le remplacement de la patente, le rapporteur

## LE MORT de Mme Louis Soulié

Saint-Etienne.

Les condoléances continuent d'affluer à la suite du décès de Mme Louis Soulié.

Voici de nouveaux témoignages de l'émotion suscitée par ce triste événement.

FIRMINY. — Profondément peiné par la nouvelle de ce décès, cruel qui s'abat sur votre famille si durement éprouvée vous adresse à mon nom et à celui du Comité municipal de Firminy mes condoléances les plus sincères.

PARIS. — Apprends vite peine de Mme Louis Soulié. Croyez que je partage tout cœur nouveau deuil frappant votre famille peu après disparition de M. Louis Soulié.

MONTERISON. — Devant grand malheur qui s'abat encore sur votre estimée famille vous adresse condoléances émus et attristés.

LE PUY. — Nos bien sincères condoléances et sympathie bien attristée.

Cher Monsieur Grumbach, Décidément le malheur s'acharne de plus en plus sur votre famille.

Après le décès encore tout récent des deux hommes de bien que furent MM. Gintzburger et Louis Soulié, voici que disparaît à son tour celle qui pendant tant d'années fut associée d'une façon étroite à leur grande activité commerciale.

D'autre part, sont présentés au domicile mortuaire, M. le docteur Jean Neyret, sénateur, président du Conseil général ; M. Pélissier, député-maire de Saint-Etienne ; M. Clovis Teissier, doyen du Conseil général et du Conseil municipal ; M. Lebraly, adjoint au maire ; M. Tivy, ancien maire de Grand-Croix ; M. J. Dumas, industriel.

Le lieutenant Décosus, du Commissariat général à l'Information a rendu visite à notre rédacteur en chef.

## Tirages Financiers

Obligations communales 1891 3 % Le numéro 725.411 gagne 100.000 francs. Le numéro 107.674 gagne 10.000 francs. Le numéro 269.325 gagne 5.000 francs.

Obligations communales 1899 2,90 % Le numéro 79.954 gagne 150.000 francs. Le numéro 339.759 gagne 5.000 francs. Le numéro 905.696 est remboursé par 10.000 francs.

## LA RÉGION ALLIER

BRIOUE Trouvé mort. — Hier matin, un cadavre a été découvert dans les bûches de Verrieres St-Médard. Il s'agit de M. Châmedon Camille, 70 ans.

Une enquête a été ouverte, mais il semble ressortir des premiers renseignements que la mort paraît être naturelle.

## AVIS DE DÉCÈS

Le lieutenant Pierre Blanchonet et Mme, née Albine Soulié ; M. René Grumbach, administrateur de La Tribune Républicaine et Mme, née Germaine Soulié ; M. le lieutenant Pierre Soulié et Mme, née Germaine Wolff ; L'aspirant Michel Soulié et Mme, née F. Rey ; Mme Claude Rajon ; M. Marguerite Soulié ; Mme Alphonse Gintzburger ; Mme Gaston Gintzburger ; Mlle Jacqueline Gintzburger ; M. Louis Grimbach ; Mlle Annie-Gimblech Blanchonet ; M. Jean Grumbach et Alphonse Gintzburger ; M. et Mme Claveloux ; Mme André Gouyon ; Mlle Marie-Louise Gouyon ; M. et Mme Martial Boyer et leurs enfants ; M. et Mme Gintzburger, Blanchonet, Maulat, Grumbach, Wolff, Dreyfus, Rajon, Gouyon, Boyer.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame Louis SOULIE née Adrienne GINTZBURGER décédée dans sa 63<sup>e</sup> année, le 4 février 1940, à Saint-Etienne.

## SI LES OUVRIERS QUALIFIÉS sont nécessaires à l'usine les agriculteurs qualifiés NE LE SONT PAS MOINS AUX CHAMPS

Les mesures prises par le gouvernement pour détacher à la terre un certain nombre d'agriculteurs qualifiés seront les bienvenues au moment où commencent les travaux du printemps

Paris, 5 février.

« La France a besoin de munitions de guerre, écrit *« Le Temps »*, ces jours derniers. Mais elle a besoin, aussi, de munitions de bouche. Et celle-ci, en vue de la victoire décisive, ont autant de valeur que celles-là. »

Et, quelques jours plus tard, M. Queuille annonçait, aux Commissions de l'Agriculture du Sénat et de la Chambre, la prochaine mise en œuvre des agriculteurs des classes 1912, 1913, 1914 et 1915, étant entendu que les agriculteurs des classes 1916, 1917, 1918 et 1919 continueront à bénéficier des permissions agricoles et des détachements à la terre dans les conditions précédemment fixées.

Nous n'entendons pas, bien sûr, établir une relation de cause à effet entre l'article de notre confrère et les dispositions prises par le gouvernement pour rendre à la terre quelques-uns des travailleurs dont elle a grand besoin. La coïncidence montre — et c'est beaucoup — qu'il était urgent de procéder à une mobilisation élargie, à défaut de quoi nous eussions été contraints, pour assurer le ravitaillement de l'armée et de la population civile pendant l'année 1940, d'effectuer, à l'étranger, de coûteux et difficiles achats.

« Lors de la dernière guerre, il nous restait beaucoup de jeunes gens de moins de vingt ans. Cette fois-ci, les vieillards sont seuls dans leurs fermes. Quant aux adolescents, ils sont à la ville. Il y a des milliers de familles besogneuses qui préfèrent envoyer leurs enfants à la ville, travailler pour ne pas même gagner leur pain et faire, pour cela, souvent des kilomètres, plutôt que de les placer dans des fermes où ils seraient employés et traités comme ils le méritent, et les ouvriers bien nourris, bien logés. »

« Et tout de suite notre lectrice tire la leçon des faits. Dans la banlieue de Moulins, le rendement en blé, en orge, en maïs, en légumes, etc., avait déjà baissé depuis que les fermes n'étaient plus occupées. Depuis novembre dernier, quelques-unes sont complètement abandonnées. Qu'ajouterions-nous qui soit plus probant, plus efficace ? »

Francisque LAURENT.

## Une notion de justice.

Dirons-nous que ce qui, à première vue, nous retient dans les mesures prises par le gouvernement, c'est qu'elles tendent à réaliser un équilibre indispensable entre trois éléments essentiels de la nation : le combattant, l'ouvrier et l'agriculteur ? Cela répond à ce goût de l'égalité, de la justice qui tient tant de place dans les sentiments des Français.

« On a trop répété que c'est sur le paysan que pèsent les plus lourdes charges de la guerre et ceux-là qui ont fait à nous donner en ont fait un des favoris de leur pays. Or, peut-être, au contraire, ce sont les centres ruraux qui fournissent de nombreux contingents, on trouve, dans les régiments, aux côtés des paysans, la foule anonyme de ces hommes qui appartiennent aux classes moyennes, commerçants, industriels, fonctionnaires, etc., ayant déjà travaillé pendant l'année 1940, d'effectuer, à l'étranger, de coûteux et difficiles achats. »

Francisque LAURENT.

## La France paysanne.

Quoi qu'il en soit, on a fort sagement agi en restituant, à l'homme de la terre, la conscience de son noble état, la conscience du rôle social de premier plan qu'il est appelé à tenir, non seulement au combat, mais encore à son champ.

« Une de nos lectrices de la banlieue de Moulins — la place nous manque, à notre grand regret, pour reproduire en entier la lettre fort intéressante qu'elle nous a adressée — attribue à la désaffection croissante dans laquelle on tient le métier de la terre, une des causes de la vie chère. Elle n'a point tort et il est bon de le dire, car si l'on ne découvre pas très promptement des moyens pratiques pour enrayer l'exode des populations rurales vers les villes, la France ne tardera pas à perdre l'un des plus sûrs éléments de force, d'équilibre dont elle dispose actuellement. »

Cela qui s'applique, aujourd'hui, à la guerre doit s'appliquer, demain, à la paix.

## Une image d'Epinal...

N'aurait-on pas, pendant ces mois de guerre, reçu plus souvent sur des données théoriques, voire sur des données romantiques que sur des faits, des réalités ? Nous sommes, comme d'autres, sensibles à ces tableaux attendrissants que l'on brosse d'une gèle sur laquelle seraient uniquement courbés des vieillards, des enfants et des femmes. Quel que soit le courage des uns et des autres et il est très grand — on ne peut pas aller très loin avec cela. L'image renouvelée d'Epinal ne saurait, quand il s'agit d'alimenter une grande nation, à l'avant comme à l'arrière, suppléer aux bras vigoureux qui man-

## Le Comité économique de l'Entente balkanique se réunira prochainement

Belgrade, 5 février. Dans leur communiqué officiel sur leurs conversations de Belgrade, les quatre ministres de l'Entente balkanique ont souligné l'importance de resserrer de perfectionner les liens économiques et des communications entre les Etats balkaniques, en organisant des échanges commerciaux et spécialement l'augmentation des exportations de produits alimentaires.

## Miss Unity Mitford a quitté la clinique

Londres, 5 février. On apprend, aujourd'hui, que Miss Unity Mitford, qui était entrée le 22 janvier, dans une clinique d'Oxford, où elle avait reçu les soins du professeur britannique, a quitté la clinique.

## Mr Andrew Duncan est élu député de Londres

Londres, 5 février. Sir Andrew Duncan a été élu, aujourd'hui, député pour la circonscription de Londres, en remplacement de sir Alan Anderson qui a résigné ses fonctions en faveur de sir Andrew.

## La Russie manque de carburants

Helsinki, 5 février. Le journal *« Suomi »* publie des informations sur le manque de carburant dans les grandes villes de l'U.R.S.S., notamment à Leningrad et à Moscou. Le manque d'approvisionnement se fait sentir davantage dans ces deux villes, car les besoins industriels y sont plus grands.

## TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE MOULINS

Moulins, 5 février. Dans son audience du 5 février, le tribunal a prononcé les condamnations suivantes : Marius Lagouche, 28 ans, domestique agricole, est condamné à huit mois de prison avec sursis et 25 francs d'amende pour le vol de la bicyclette de M. Gabriel Martin, 34 ans, infirmier à Yeure. Interrogé par le gendarme à qui il avait donné la veuille un faux nom, il le bouscula et s'enfuit. Deux autres gendarmes l'ayant rejoint chez lui, il les frappa à coups de poing.

Deux ans de prison avec sursis à Jean Tain, 18 ans, électricien à Moulins, inculpé de complication dans des vols d'automobiles.

Souza Lopez-Julio, 44 ans, hôtelier à Moulins, est condamné à 50 francs d'amende pour exploitation illégale d'un débit de boissons et le tribunal ordonne la fermeture.

## Foires et Marchés MARCHÉ DE LA VILLETTE

Gros Bétail. — Le marché a été mauvais par suite de surcharge des offres, mais les cours de gros bétail sont restés assez fermes.

On cote à la livre de viande nette : Bœufs extra, 8,50 à 9,00 ; ordinaires, 7,50 à 8,00 ; veaux, 8,50 à 9,00 ; moutons, 8,50 à 9,00 ; porcs, 10,50 à 11,00.

Marché trop garni. La vente a été peu active. Les cours sont restés assez fermes.

Marché trop garni. La vente a été peu active. Les cours sont restés assez fermes.

Marché trop garni. La vente a été peu active. Les cours sont restés assez fermes.

Marché trop garni. La vente a été peu active. Les cours sont restés assez fermes.

Marché trop garni. La vente a été peu active. Les cours sont restés assez fermes.

Marché trop garni. La vente a été peu active. Les cours sont restés assez fermes.